

Le cap de Trafalgar.

Entre l'échancrure de Conil et de Barbate, le Cap de Trafalgar s'enfonce dans la mer.

Ce monument naturel est composé, en réalité, d'un îlot rocheux et de deux langues de sable ou de tombolos, qui le relient à la terre ferme.

Ces falaises, qui forment un paysage brumeux et calme, gardent le souvenir d'un épisode de grande violence.

La tour de Roche, avant d'être transformée en phare, a vu passer les bateaux en route vers le combat.

La nuit du 21 Octobre 1805, au milieu d'un violent orage, la France et l'Espagne, alliée contre l'Angleterre, menèrent une bataille décisive. On y livra un combat avec fureur et des milliers de marins et des soldats y trouvèrent la mort.

La flotte franco-espagnole fut vaincue et Nelson, l'amiral britannique, gagna la bataille mais perdit la vie.

Après cette nuit, près de la moitié des navires qui formaient une escadre combinée reposent maintenant dans le fond marin au large des côtes de Cadix. La violente tempête, qui dura une semaine, acheva de détruire les bateaux déjà en piteux états.

Ceux qui avaient été d'imposants navires de guerre dorment maintenant sous l'eau. Leurs dépouilles ont été colonisées par des algues et des coraux.

Le dur métal des canons attend ici que les scientifiques les repêchent pour y écrire tous les détails de l'histoire.

Et ce n'est pas la seule histoire de combat que contiennent ces côtes. La zone a été rasée et pillée pendant des siècles.

Il a été construit un système complet de châteaux et de tours de guet qui permettait d'avertir de la présence de pirates grâce à un langage de feu et de fumée. Voilà comment on défendait les pêcheurs de thon qui besognaient dans les madragues.

Inconscients de la tumultueuse histoire de ces côtes, les fonds marins dévoilent à nos yeux toute sa richesse.

Les cerianthes construisent un tube qui abrite ses innombrables tentacules. Ils sont l'annonce des eaux calmes et profondes.

A l'abri de la lumière grandit la délicate *Dendrophyllia ramea*, un type de corail de couleurs vives, si sensible qu'il meurt au moindre frôlement.

Voilà des cnidaires. Ces animaux étonnants peuvent vivre fixés au substrat tels que les coraux ou peuvent nager librement comme les méduses.

Les gorgonies sont aussi de beaux animaux de ce genre. Le calme apparent de ces êtres et leur balancement hypnotique cache une grande voracité. Les millions de micro-organismes qui flottent à la merci des courants océaniques sont des proies faciles pour le tube digestif de gorgonies, puisque des centaines de bouches minuscules étalées sur ses branches captent en permanence l'aliment en suspension dans l'eau.

Mais la beauté de ses couleurs et ses capricieuses formes arbustives ne doivent pas nous faire oublier que sa lente croissance mérite le plus grand des respects.